

Tests : ces résultats qui se font attendre

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

ALORS que le Gabon approche les 3 500 cas Covid positifs, c'est la ruée vers les

centres de dépistage de Libreville pour être situés sur leurs statuts sérologiques. Pour preuve, les centaines de prélèvements annoncés tous les soirs par le porte-parole du Comité de

pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre le coronavirus, Dr Guy-Patrick Obiang-Ndong, lors de sa conférence de presse quotidienne.

Désormais, plusieurs habitants de la capitale prennent conscience de l'importance de ces dépistages volontaires. Lesquels permettent, entre autres, de dresser une cartographie de l'étendue de la maladie sur l'ensemble du territoire national, de diagnostiquer précocement la pathologie et d'avoir accès à une prise en charge médicale. Ces tests, tels qu'annoncés par le Copil, devraient permettre rapidement aux personnes dépistées de s'assurer de leur état de santé en seu-

lement 72 heures, avait-on appris. Or, dans les faits, il n'en est rien, selon des témoignages concordants des usagers. Selon eux, il faut attendre plusieurs semaines après le prélèvement pour obtenir les résultats des tests Covid-19.

Cette lenteur dans la divulgation des résultats aux intéressés suscite chez nombre d'entre eux craintes et interrogations. Au point que certains viennent à se poser des questions sur la fiabilité de ces tests et évoquent une manipulation des résultats livrés avec trop de retard. Certains vont même jusqu'à évoquer des "tests contaminés", comme cela s'est vu ailleurs. " Il y aurait

des dysfonctionnements au niveau du grand laboratoire d'analyse. D'où le retard observé dans la livraison des résultats des personnes testées ", indiquait lundi dernier, le porte-parole du Copil, lors de sa conférence de presse. Si tel est le cas, certains se demandent sur quelles bases sont alors obtenus les chiffres des nouveaux cas positifs communiqués tous les soirs ?

Quoi qu'il en soit, le Copil devrait travailler de sorte à optimiser cette stratégie de riposte sur laquelle s'appuie le Gabon dans la lutte contre le Covid-19, en l'absence d'un traitement et d'un vaccin prouvés. Cela permettrait aussi de rassurer les uns et les autres.

Radios communautaires : l'Arceg lance son programme anti-Covid-19



Photo: CM

Les membres de l'Association des Radios communautaires et éducatives du Gabon au cours de leur point-presse.

CM
Libreville/Gabon

Promouvoir la communication des risques et l'engagement communautaire pour la lutte contre la pandémie de Covid-19, ainsi que faire la promotion des Pratiques familiales essentielles (PFE) et des Droits des enfants. C'est le programme que s'est fixé l'Association des radios communautaires et éducatives du Gabon (Arceg), dont le lancement a eu lieu officiellement, le 5 juin 2020 au cours d'un point-presse à son siège à Libreville.

Avec ce programme d'actions dont les bénéficiaires sont les enfants, les femmes, les familles et les communautés, il s'agira pour l'Arceg, en partenariat avec l'Unicef (Fonds des Nations unies pour l'enfance), "d'informer les communautés sur les mesures barrières et

donner toutes les informations nécessaires pour freiner cette pandémie à travers des messages et des émissions. Promouvoir intégralement les PFE, à savoir l'allaitement maternel exclusif, la vaccination, l'hygiène, la diarrhée et le paludisme, ainsi que faire la promotion des Droits des enfants en période de Covid-19, toujours à travers des programmes qui seront diffusés sur l'ensemble des radios membres de l'Arceg. Il sera aussi important de susciter l'engagement communautaire pour que les informations données soient relayées au sein des familles, même en période de confinement", a expliqué Éric Noël Edou Ondo, porte-parole de l'Arceg.

Le regroupement des radios communautaires envisage d'atteindre plus de 1 150 000 personnes au niveau national. Ce qui est déjà énorme à l'échelle de la population gabonaise.

Jean MADOUMA
Libreville/Gabon

L'opérateur de téléphonie mobile Airtel-Gabon a fait, le 8 juin dernier, au ministère de la Santé, un don de 50 millions de francs destiné au fonds spécial pour la lutte contre le Covid-19. Le chèque a été symboliquement remis au coordinateur général du Comité de pilotage du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus au Gabon (Copil), Pr Romain Tchoua.

Selon le directeur général d'Airtel-Gabon, Kamal Okba, à travers ce geste, la maison de téléphonie mobile tenait à apporter sa contribution à la lutte contre le coronavirus. Entreprise citoyenne, Airtel-Gabon a, depuis le début de cette pandémie, assuré la continuité de l'ensemble de ses services. Que ce soit au



Photo: DR

Le don d'Airtel Gabon, comme ceux des autres entités économiques, va renforcer la lutte contre la pandémie.

niveau du mobile, d'internet ou d'Airtel Money.

" Airtel vient toujours à point nommé dans la lutte contre le coronavirus à laquelle nous sommes tous associés. Nous apprécions ce genre de partenariat

finalément pas de mieux que la communication. Par Airtel, nous voyons tous les efforts qui ont été faits en termes de communication pour nous permettre d'atteindre toute la population ", s'est réjoui le Pr. Romain Tchoua.

